La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
NOVEMBRE 2026 - N°290



SOMMAIRE

EDITO / P.2
REGARDS SUR... / P.3-7
VIE DU CLUB / P.8-14
SALONS ET CONCOURS / P.15-20
GALERIE DAGUERRE / P.21-23
ANIMATIONS / P.24-47
PLANNING / P.48-51

Edito

Le mois de novembre sera celui du Concours interne comme il est de tradition. Aux habituelles catégories monochrome, couleur et séries, s'ajoute cette année le thème familles/communautés. Le jugement samedi 28 novembre sera l'occasion de nous retrouver nombreux autour de nos images. Toutes les informations sont dans la rubrique salons et concours.

Les partenariats seront particulièrement d'actualité ces prochaines semaines avec les prises de vue des 7 spectacles du festival de théâtre amateur de Paris, de plusieurs concerts du Pavillon de la Sirène, d'un événement de la maison des pratiques artistiques amateurs. Une exposition au Club sur les projets réalisés l'an dernier en coopération avec des associations complétera les expositions menées en septembre à la maison des pratiques artistiques amateurs ou en cours au Pavillon de la Sirène... avant une toute nouvelle exposition en décembre à la maison des pratiques artistiques amateurs. Pour en savoir plus, rendez-vous dans la rubrique galerie Daguerre.

Novembre est aussi un mois où les amateurs de photographie ne savent où donner de la tête, et cette année, les nombreux événements organisés dans le cadre du bicentenaire de la photographie rendent l'offre encore plus somptueuse. Courez voir Paris photo, le salon Approche, le Festival PhotoSaint-Germain, les événements de Photodays, *Remember me* à la Bourse du commerce, arpentez les galeries spécialisées en photographie, il y a des merveilles à découvrir, pour vous séduire, vous surprendre, vous bouleverser, vous amuser, vous interroger, des images que vous allez détester et d'autres que vous ne pourrez oublier. N'hésitez pas à partager vos coups de cœur. Nous les relaierons avec plaisir dans *L'Hebdoch*.

Avec ce numéro de *La Pelloch'*, nous fêtons les 30 ans de notre mensuel, une belle longévité que nous allons célébrer ensemble le jeudi 26 novembre.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

9 : Réunion Foire

10 : Atelier associer vos images entre elles

11 :Vernissage projets partenariaux

19 : Vernissage expo atelier grand format

26 : Mini-concours thématique

28 : Concours interne

Auteurs : Anne-Laure Amayon, Nathalie Bernard, Laurine Brécé, Rita Capparella, Gérard Donnat, Marianne Doz, Nadia Gabsi, Christian Guyomarch, Marie Jo Masse, Viviane Pichon, Régis Rampnoux, Jean-Bernard Roux, Gérard Schneck, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil
Correcteurs : Marc Jovanovic, Isabelle Mondet
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : par Vincent Boissonnat

> « Une marche lente en déambulant semble être le bon rythme pour photographier une ville. Ce rythme facile me permet de flâner dans les rues, l'instinct en éveil mais l'esprit vagabond. »
>
> **Alex Webb**

Réflexions

Je ne vous apprendrai rien en vous rappelant que la photo est un langage. En tant que telle, elle est un moyen de transmission, mais quid du message ? Bien sûr la première chose qui vient à l'esprit (au moins du mien) c'est l'état du monde via la photo documentaire ; le photo-journalisme ou le reportage, tant qu'ils ne sont pas dévoyés par l'intelligence artificielle ou autres « améliorations » logicielles. En fait, ce sont des points de vue, même si on s'efforce d'être aussi objectif que possible, puisque le cadrage découpe un morceau du réel et élimine le reste.

C'est aussi la photographie dite d'auteur, voire plasticienne, dont le message est le reflet d'une sensibilité, de sensations. Dans ces conditions, il s'agit d'une expression personnelle et la réalité n'est plus une condition. Cézanne recommandait de peindre des sensations, pas de retranscrire une réalité. Là tout est permis : photomontage, altérations de la prise de vue... une démarche artistique servant à exprimer sa vision très personnelle de ce qui nous entoure ? J'étiquette, mais les choses ne sont pas aussi tranchées ! Par exemple, les portraits d'Irving Penn sont a priori des documents concernant la personne photographiée. C'est aussi (surtout?) le fruit de l'interaction entre le photographe et son sujet, la mise en lumière et en scène. Le photographe nous montre sa perception de cette personnalité.

La photographie est aussi un moyen de transmission via la photo de famille qui permet aux différentes générations de s'approprier cette histoire particulière. En espérant que ces merveilles ne seront pas perdues dans les disques durs à la durée de vie limitée et prendront la forme de documents papier, autrement pérennes !

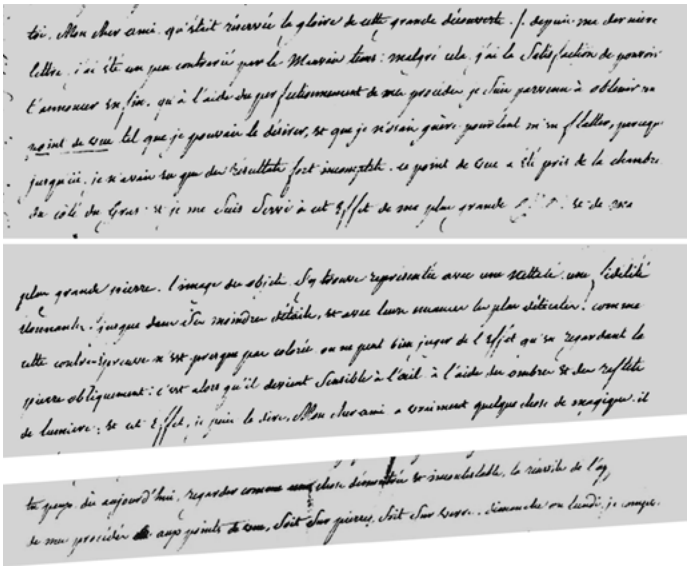
Marie Jo Masse

Le bicentenaire de la photographie

De quand date la première photographie ? Les historiens en discutent encore, de sorte qu'on en célèbre le bicentenaire de 2022 à 2027. *La Pelloch'* ne pouvait pas passer à côté.

Comme vous le savez bien, en tant que fidèle lecteur de *La Pelloch'*, une photographie est une image créée par la lumière (et pas par une intelligence artificielle), par l'intermédiaire d'un système matériel qui produit l'image, et d'un processus chimique (ou maintenant électronique) pour la capter et la conserver. L'appareil est la chambre noire, connue depuis l'antiquité, et même peut être dès la préhistoire. Côté chimie, les alchimistes avait remarqué dès le moyen âge que certaines substances étaient photosensibles, et noircissaient à la lumière. Mais la coordination entre physiciens et chimistes ne fonctionnait pas. Quelques essais d'images ont été tentés au début du XIXe siècle, mais sans savoir les fixer.

Joseph Niépce (qui se fera appeler ultérieurement Nicéphore) était passionné par différents sujets de recherche et d'inventions, notamment par la lumière, la possibilité de créer des images par des substances réagissant à la lumière, puis leur reproduction. Dès 1816, il parvient à obtenir sur du papier enduit de sels d'argent placé au fond d'une « chambre obscure » le premier négatif, qu'il appelle une « rétine ». Mais malheureusement, il ne sait pas le fixer et éviter sa disparition quand on le regarde. Il essaie successivement différents produits chimiques. Il remarque notamment que le bitume de Judée



Extrait de la lettre de Nicéphore Niépce à son frère, 16 septembre 1824, acte de naissance de la photographie

(connu depuis l'antiquité pour différentes applications) avait la particularité de devenir insoluble dans les solvants habituels quand il était exposé à la lumière.

À partir de 1822, il utilise cette résine minérale pour reproduire, par contact, des dessins et des gravures, d'abord en 1823 sur des pierres lithographiques, puis en 1825-1826 sur des plaques de cuivre ou d'étain, qu'il traitait ensuite par l'acide pour en obtenir l'équivalent de plaques gravées. Il venait d'inventer la photolithographie et la photogravure. Cependant, cette méthode était bien adaptée à la reproduction de traits, mais pas aux demi-teintes de gris.

Les évolutions de ses recherches et de ses tâtonnements sont décrites dans la nombreuse correspondance échangée pendant 11 ans entre Nicéphore et son frère Claude, installé en Angleterre. Et comme l'a souligné Pierre-Yves Mahé dans la conférence qu'il a présenté aux Rencontres de Bièvres, à la dernière Foire internationale de la photo, la lettre la plus remarquable est celle du 16 septembre 1824 : « ... j'ai la satisfaction de pouvoir t'annoncer enfin qu'à l'aide du perfectionnement de mes procédés je suis parvenu à obtenir un point de vue tel que je pouvais le désirer. (...) L'image des objets s'y trouve représentée avec une netteté et une fidélité étonnante, jusque dans ses moindres détails, et avec leurs nuances les plus délicates... ». Il avait mis une pierre lithographique enduite de bitume de Judée au fond de sa chambre noire, qu'il avait placé devant une fenêtre de sa maison de Saint-Loup-de-Varennes (en Bourgogne, près de Chalon-sur-Saône où il est né). Le temps de pose n'est pas précisé, mais serait entre plusieurs heures et plusieurs jours. Il ajoute dans sa lettre « En attendant, tu peux, dès aujourd'hui, regarder comme une chose démontrée et incontestable, la réussite de l'application de mes procédés aux points de vue, soit sur pierre, soit sur verre ». Ainsi, il s'agirait de l'acte de naissance de la photographie, même si certains historiens ont fait remonter cette naissance à 1822. Vous avez remarqué que les premières photos n'étaient donc pas... argentiques.

Techniquement, le bitume de Judée (que Niépce obtenait d'une carrière dans l'Ain) est dissous dans de l'essence de lavande, puis étalé sur le support (pierre ou métal) et séché. Ce support est exposé dans la chambre noire, puis plongé dans un bain d'essence dilué qui dissout les parties non exposées (ou partiellement) à la lumière. On obtient ainsi une image négative. Certains procédés qu'il a mis au point entre 1827 et 1831 permettaient de la transformer en positif.

La plus ancienne photographie encore existante « Point de vue du Gras » (du nom de sa propriété de Saint-Loup-de-Varennes) daterait de juin-juillet 1827. Elle est conservée depuis 1963 à l'Université du Texas à Austin (Harry Ransom Center). Elle est attendue pour une exposition exceptionnelle au musée de Chalon-sur-Saône du 26 avril au 20 juin 2027, nous en reparlerons l'année prochaine.

Niépce a nommé son invention « héliographie » (écrit avec le soleil). Le mot « photographie » (écrit avec la lumière) date du début de 1839, et plusieurs auteurs potentiels sont cités par les historiens.
Nicéphore a travaillé, en partie avec son frère Claude, sur d'autres inventions : le pyréolophore (considéré comme le premier moteur à explosion à 4 temps), un projet de pompe hydrostatique pour remplacer la machine de Marly, des perfectionnements de la draisienne et du vélocipède, la culture du pastel et quelques études de plantes (voir *La Pelloch*' de mai 2015).
Claude de son côté, a vainement cherché à faire fonctionner sa machine du mouvement perpétuel et a fini aliéné.

Gérard Schneck

Chronique des Vieux Matos

L'appareil Canon-7 et son objectif ouvrant à 0,95
Sorti en 1961, le « 7 » de Canon est surtout connu par son objectif de 50 mm le plus lumineux de son époque, ouvrant à 0,95, surnommé le « dream lens » ! C'est un appareil à mise au point télémétrique couplée, avec un obturateur de type plan focal à rideaux métalliques, allant jusqu'au 1/1000 s, et un viseur à cadres avec correction de parallaxe. Sa cellule est au sélénium. Il utilise les films 35 mm type 135 pour des images de dimension 24x36 mm.



Appareil Canon-7, 1961 (collection du 99 Cameras Museum, droits réservés)

L'appareil dispose d'une large gamme d'objectifs interchangeables, dont ce 50 mm légendaire. Celui-ci s'adapte sur une monture à baïonnette spécifique de grand diamètre, les autres objectifs utilisant la monture M39 à vis de Leica. Cet appareil a eu beaucoup de succès.
Vers 1964, la version-7S a succédé au 7, avec une cellule CdS (sulfure de cadmium) plus performante. Elle a aussi été vendue aux Etats-Unis sous la marque Bell & Howell.

Gérard Schneck

Penn & Fashion

La Maison européenne de la photographie consacre à Irving Penn (1917-2009) une exposition dédiée à son parcours de photographe de mode et de beauté. Collaborateur pendant plus de 60 ans du célèbre *Vogue*, Penn a profondément marqué l'histoire de la photographie dans le domaine de la mode. Il a influencé de nombreux photographes, tels Peter Lindbergh ou Paolo Roversi, par son esthétique épurée, son goût pour des images sans décors ou accessoires superflus, sa maîtrise de la composition. Son style repose sur la simplicité, l'élégance, la sophistication, une forme d'intemporalité. Il donne toute leur place aux vêtements et sait en faire ressortir brillamment les lignes, les volumes et les matières. Il est aussi attentif à la présence des mannequins, à la justesse des gestes. Il accorde enfin une grande importance à ses tirages réalisés pour beaucoup au platine palladium. Nombre de ses images sont devenues des icônes de l'histoire de la photographie.

L'exposition suit la chronologie des travaux d'Irving Penn tout au long de sa carrière, de 1947 à 2008. Elle débute dans les années 1950, avec la présentation de ses photographies légendaires de collections parisiennes de haute couture telles Dior et Balenciaga, magnifiées par les plus grands mannequins de l'époque. Dans les années 1970, il saisit les créations d'Ungaro et de Courrèges et les tenues extravagantes portées par certaines comédiennes. La décennie suivante, il s'attache aux créations d'Yves Saint Laurent et Karl Lagerfeld. Il collabore aussi avec le créateur japonais Issey Miyake, dont les vêtements sculpturaux dialoguent parfaitement avec son style. Il photographie en couleur les robes de John Galliano ou de Christian Lacroix ainsi que les spectaculaires coiffes de plumes de Chanel. Ses images pour les pages beauté du magazine *Vogue* dans les années 1990 et 2000 témoignent également de se créativité et de sa modernité.

Le parcours de l'exposition
En novembre 1948, Irving Penn se rend à Lima, au Pérou, avec la rédactrice de mode Babs Simpson pour réaliser son premier reportage de mode en extérieur. Ils sont accompagnés de Jean Patchett, jeune mannequin débutante. Il la photographie dans un taxi, devant l'étal d'un marchand de chaussures, déguisée en torero avec un chapeau emprunté ou encore attablée à la terrasse d'un café. Construite comme une séquence cinématographique, cette série constitue une véritable réussite.

Après le départ de l'équipe de *Vogue* pour New York, Penn poursuit son voyage à Cuzco, ancienne capitale de l'Empire inca. Sa rencontre avec les Quechuas est déterminante. Il est fasciné par leurs vêtements traditionnels et la force de leur présence. Il loue un studio en lumière naturelle où il réalise, en trois jours, près de deux mille photographies. Ce séjour marque un tournant dans sa carrière. Ses portraits de paysans en costume traditionnel, entre photographie ethnogra-



Irving Penn Balenciaga *Mantle Coat* (Lisa Fonssagrives-Penn), Paris, 1950.

phique et photographie de mode, révèlent les principes qui caractériseront l'ensemble de son œuvre : un fond neutre, une lumière naturelle et une attention particulière portée à la dignité de ses modèles.

Dès la fin des années 1940, Irving Penn s'impose comme l'un des photographes vedettes de *Vogue*. Il accompagne le renouveau de la haute couture d'après-guerre, immortalisant les créations de Jacques Fath ou la révolution du « New Look » de Christian Dior. Il travaille alors avec les mannequins les plus emblématiques de son époque, parmi lesquelles Jean Patchett, Dovima, Dorian Leigh, Suzy Parker et Lisa Fonssagrives.
À l'été 1950, envoyé à Paris pour couvrir les nouvelles collections, Irving Penn s'installe dans un studio baigné de lumière naturelle, rue de Vaugirard. Il y fait acheminer les créations des grands couturiers parisiens qu'il photographie devant un ancien rideau de théâtre, avec Lisa Fonssagrives comme modèle principal. Aucune mise en scène, ni décor, ni accessoires, rien qui puisse détourner l'attention de l'essentiel. Pascal Hoël, commissaire de l'exposition, souligne « Ne restaient que la personnalité du mannequin et les robes des couturiers ».

En avril 1950, pour l'article « The Black and White Idea » publié dans *Vogue*, il photographie Lisa Fonssagrives en robe d'Arlequin dans une image devenue emblématique. La même année, il signe la première couverture en noir et blanc du magazine, représentant Jean Patchett derrière une fine voilette. Ces deux photographies illustrent la maîtrise graphique de Penn et son talent à révéler la personnalité de ses modèles. Au cours des années 1950, il photographie également les créations de Cristóbal Balenciaga, dont le style sculptural s'accorde bien à son regard.

Dans les années 1960, le prêt-à-porter s'impose dans les pages de *Vogue*. En 1963, Diana Vreeland devient rédactrice en chef du magazine. Irving Penn reste fidèle à son approche : un studio, un fond blanc et une mise en scène réduite à l'essentiel. Il photographie les créations futuristes d'André Courrèges, les robes de métal d'Emanuel Ungaro ou encore Lauren Hutton, figure d'une nouvelle génération de mannequins.

Parallèlement, Penn poursuit ses voyages pour *Vogue* en Espagne, au Népal, en Nouvelle-Guinée ou au Maroc. Profitant d'une grande liberté, il réalise des portraits d'hommes et de femmes vêtus de leurs costumes traditionnels. Ces images, par leur sobriété, leur attention à la posture et la dignité des modèles, entretiennent un dialogue constant avec son travail de mode et nourrissent durablement son œuvre.

En 1973, Diana Vreeland organise à l'Institut du costume du Metropolitan Museum of Art de New York une exposition consacrée à la mode française du début du XXe siècle, réunissant les créations de Paul Poiret, Madeleine Vionnet, Gabrielle Chanel, Elsa Schiaparelli ou encore Madame Grès. Fasciné par ces vêtements, Irving Penn confie avoir « ressenti un frisson [qu'il] n'avait jamais connu auparavant



Irving Penn, *Man Lighting Girl's Cigarette* (Jean Patchett), New York, 1949

en tant que photographe de mode » Il décide de les photographier sur des mannequins en résine, dans une galerie du musée transformée en studio.

En 1983, Anna Wintour devient directrice artistique de *Vogue*, avant d'en prendre la rédaction en chef en 1988. Irving Penn poursuit ses reportages de mode à Paris, où il photographie les collections jusqu'en juillet 1995, lors de son vingt-huitième et dernier séjour parisien. Il photographie des créations d'Yves Saint Laurent, notamment la collection « Hommage aux peintres », ainsi que des modèles de Karl Lagerfeld pour Chanel et de Christian Lacroix. La collaboration qui marque le plus cette période est celle qu'il entretient avec Issey Miyake, de 1986 à 1999, donnant naissance à quelques-unes des photographies de mode les plus emblématiques de la dernière partie de sa carrière. Cette collaboration repose sur un même goût pour l'architecture du vêtement, l'attention aux lignes et volumes. Elle se fait sans jamais pour Penn

assister aux défilés du couturier, sans que Miyake ne vienne jamais dans son studio, Penn reçoit les vêtements à New York, les photographie dans son studio, puis envoie les images à Tokyo. « Les photographies de Penn me permettent de voir mes propres créations », confie Miyake.

À la fin de sa carrière, Penn met en scène les collections de haute couture de John Galliano pour Dior, Karl Lagerfeld pour Chanel et Christian Lacroix. Il est sensible à leurs références historiques et à leur esthétique théâtrale. Il compose des images d'une grande intensité, où la mode devient une méditation sur le temps, la vanité et la finitude.

Pendant des décennies, Irving Penn réalise également pour *Vogue* des images destinées aux pages beauté, toujours publiées en pleine page et en couleurs. Conçues avec Phyllis Posnick, sa rédactrice de mode pendant plus de vingt ans, elles mêlent humour, jeu et surréalisme. Dans « Beauty Treatment with Gauze Mask », le visage du mannequin est entièrement recouvert d'un masque de soin, rehaussé d'un large coup de pinceau qui le transforme en un inquiétant masque tribal. L'image fait écho aux photographies réalisées par Penn en Nouvelle-Guinée une trentaine d'années plus tôt, où le motif du masque occupe déjà une place centrale. Alexander Liberman disait des images de beauté de Penn qu'elles étaient des « stoppers », des images qui empêchent le lecteur de tourner les pages.
Au fil de son long parcours, Irving Penn a su observer avec une grande acuité objets, vêtements, expressions des mannequins. Son style, tout autant intemporel que moderne, est resté le même, porté par une grande sobriété, une forme de dépouillement, une grande attention à la lumière, une formidable virtuosité dans ses prises de vue et ses tirages.

L'exposition est majoritairement conçue à partir de la collection de la MEP qui compte une centaine d'images de Penn et de l'exceptionnelle collection de photographie de mode de Nicola Erni. Elle bénéficie également de nombreux prêts exceptionnels de The Irving Penn Foundation et de The Miyake Issey Foundation.

Le parcours d'Irving Penn
Irving Penn est un photographe américain né en 1917 dans une famille d'origine russe. Il étudie à la Pennsylvania Museum School of Industrial Arts entre 1934 et 1938, il y suit l'enseignement d'Alexey Brodovitch au sein de son Design Laboratory. Après une année consacrée à la peinture au Mexique, il revient à New York. En 1943, il est recruté par Alexander Liberman, nouveau directeur artistique de *Vogue*, pour concevoir des maquettes et proposer des idées de couvertures aux photographes du magazine. Liberman l'encourage rapidement à réaliser lui-même les photographies.

En 1948, alors qu'il commence à se faire un nom grâce à ses natures mortes et à ses portraits, Liberman l'envoie au Pérou pour un reportage de mode. Une fois sa mission achevée, Penn se rend à Cuzco où il réalise une importante série de portraits des habitants. Cette expérience confirme sa préférence pour l'environnement contrôlé du studio, qui lui permet d'éliminer tout élément superflu et de concentrer son attention sur son seul sujet.

Parallèlement à son travail pour *Vogue*, Penn entame à l'été 1949 un projet personnel consacré au nu féminin. Il photographie des modèles aux formes généreuses et expérimente différents procédés de tirage. L'année suivante, il se rend à Paris pour photographier les collections de haute couture et il débute sa série « Small Trades », consacrée aux métiers de la ville. Ces images font l'objet de portfolios publiés dans *Vogue*. Nombre de ses photographies de mode mettent alors en scène le mannequin Lisa Fonssagrives, qu'il épouse à Londres à l'issue de leur séjour parisien.

Entre 1964 et 1971, Penn voyage à travers le monde pour *Vogue* et réalise des reportages photographiques au Japon, en Crète, en Espagne, au Dahomey, au Népal, au Cameroun, en Nouvelle-Guinée et au Maroc.

En 1973, il ferme son studio de Manhattan et se consacre à l'exploration du procédé d'impression au platine-palladium dans le laboratoire qu'il aménage dans la ferme familiale de Long Island. Cette recherche donne naissance à trois de ses séries les plus

emblématiques : *Cigarettes* (1972), *Street Material* (1975) et *Archaeology* (1979-1980).

En 1983, Penn rouvre un studio à Manhattan et reprend ses commandes commerciales ainsi que ses collaborations avec la presse. L'année suivante, une grande rétrospective de son œuvre, organisée par John Szarkowski au Museum of Modern Art de New York, est présentée avant d'entamer une tournée internationale qui se poursuit jusqu'en 1989. À l'issue de cette rétrospective. Penn renoue avec la peinture et le dessin, tout en trouvant un nouvel espace de liberté créative dans sa collaboration avec le créateur de mode Issey Miyake.

Durant les dernières décennies de sa vie, la créativité de Penn demeure intacte. Ses portraits, natures mortes, photographies de mode et de beauté continuent d'être régulièrement publiés dans *Vogue*. Il a réalisé 165 couvertures pour le magazine. Soucieux d'organiser et de préserver l'héritage de sa carrière, il fait don de ses archives professionnelles à l'Art Institute of Chicago en 1995 et fonde The Irving Penn Foundation en 2005. Irving Penn s'éteint à New York en 2009, à l'âge de 92 ans.

Je vous invite à visiter cette exposition le dimanche 29 novembre, à 14h30 et à en discuter ensuite. Si nécessaire, en cas d'inscriptions nombreuses, je ferai un second groupe à 11h le même jour.

Agnès Vergnes

Christopher Anderson

Ce texte fait partie de ceux réalisés pour les expositions de l'atelier à la manière de...

Né au Canada en 1970. Membre de Magnum depuis 2005.
« Ce que je veux faire, photographiquement parlant, c'est d'aller au-delà de toutes ces fioritures esthétiques et techniques. J'aimerais que mes photos touchent le spectateur et le connectent au moment que j'ai vécu d'une manière ou d'une autre. Une image doit tout vous faire arrêter et vous faire réfléchir. »

Il est d'abord reconnu pour ses photos en 1999 lorsque, dans le cadre d'une mission pour le *New York Times Magazine,* il monte à bord d'un bateau en bois avec des réfugiés haïtiens essayant de naviguer vers l'Amérique. Le bateau, baptisé « Believe In God », coule peu à peu, l'équipage est secouru au dernier moment par les garde-côtes. Ce jour -là, il ne passe pas loin de la mort. Son premier instinct a quand même été de photographier ce qu'il croyait être leurs derniers instants. Ces photos ont reçu la médaille d'or Robert Capa en 2000.

En 2008, après la naissance de son premier enfant, il décide d'arrêter le travail journalistique et les terrains de guerre et de se tourner vers des sujets plus personnels et plus intimes, notamment à partir de portraits. En 2012, il publie son premier livre, *Son*. D'autres projets créés dans le cadre de cette approche intensément intime incluent *Capitolio*, *Stump*.

Dans *Approximate Joy* et *Cop*, il poursuit ses recherches sur le portrait. Les images sont réalisées en gros plan et cadrées de façon serrée, plaçant le lecteur à une distance d'intimité où tout contexte est exclu, en dehors de la lumière ambiante artificielle qui illumine les visages.
• Dans *Approximate Joy* : à partir de portraits de femmes, il nous livre une méditation prophétique sur la Chine contemporaine.
• Dans *Cop* ; galerie de portraits de flics de New York suite aux attentats du 11 septembre, il passe doucement de la dénonciation d'une dérive sécuritaire à une forme d'affection.

« J'aime l'idée que l'œuvre, les images présentent quelque chose d'universel et d'ambigu et donnent un sens différent à différentes personnes. C'est ce que je trouve intéressant dans les photographies »

Françoise Vermeil

Vie statutaire

L'Assemblée générale du Club se tiendra le jeudi 17 décembre à 19h30 à la maison de la vie associative et citoyenne. Elle aura pour rôle d'entendre et valider les rapports d'activités et bilan financier et d'élire ou réélire les membres du Conseil d'administration. Celui-ci décide des orientations du Club, de ses partenariats, ses prestataires, son fonctionnement. Il arrête son budget, les tarifs d'adhésion, ceux des stands de la Foire internationale de la photo à Bièvres... Il autorise la signature des conventions et contrats, par exemple pour nos expositions. Il arbitre les travaux à réaliser... Il est aussi chargé d'élire les membres du bureau.
Vous souhaitez proposer votre candidature au Conseil d'administration ? Il vous suffit d'adresser à notre secrétaire quelques lignes de présentation le 4 décembre au plus tard. La liste des candidats au Conseil d'administration sera dans *l'Hebdoch* à partir du 9 décembre.

Agnès Vergnes

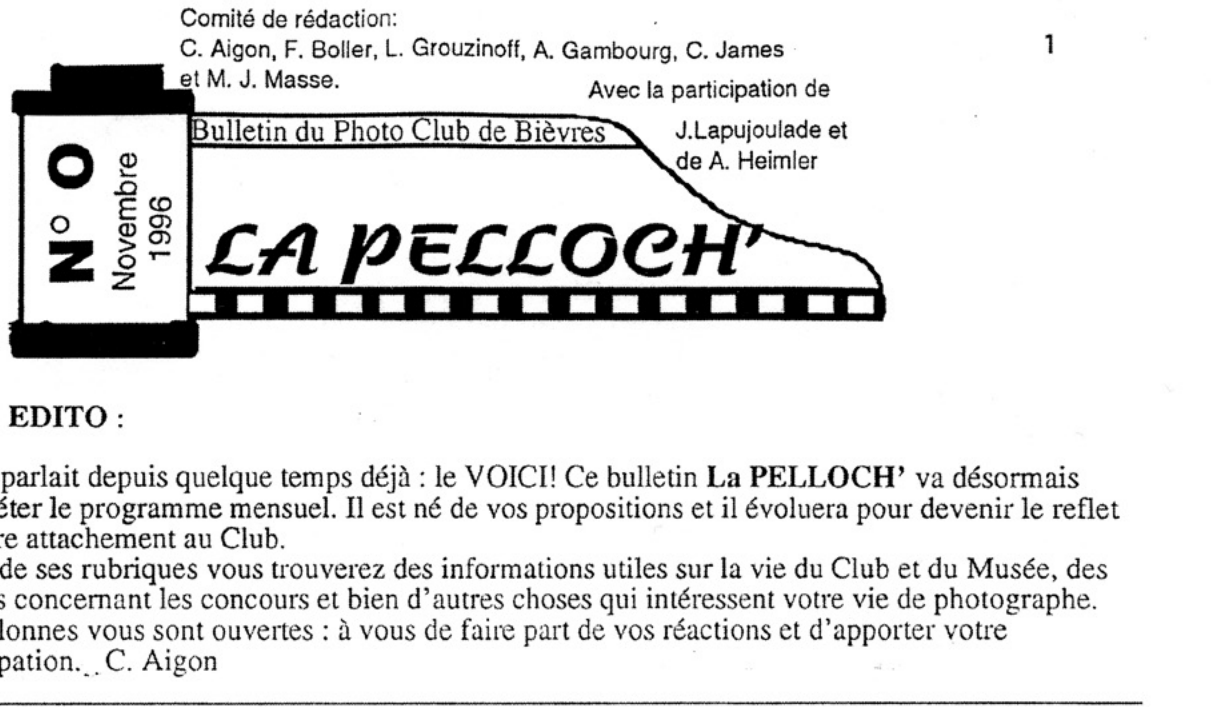
Nu

***La Pelloch'* a 30 ans, parmi 76 ans de communications de notre Club**

L'avantage des célébrations anniversaires est que nous pouvons recycler d'anciens articles, comme celui publié en novembre 2016 pour les 20 ans de *La Pelloch',* avec une mise à jour ci-dessous.

30 ans déjà ! Bien sûr, notre Club a toujours eu une publication interne à ses membres. Le premier numéro du *Bulletin d'Information du Photo Ciné Club du Val de Bièvre* date d'octobre 1950, quelques mois après sa création. Il a pris le nom *Art & Image* en septembre 1963, et s'est progressivement étoffé jusqu'à contenir plusieurs dizaines de pages par numéro. Le n° 120, daté de juillet 1996, a été le dernier, un peu victime de sa périodicité devenue aléatoire.

Peu après, le bulletin ressuscitait sous un nouveau nom, *La Pelloch'*. Pour les jeunes qui n'auraient pas connu ce jargon des argenticiens, c'est le terme familier désignant la pellicule photographique ; le logo de l'en-tête représentait l'amorce d'un film 24x36. Le « numéro zéro », daté de novembre 1996, a été préparé par une équipe motivée.



Comité de rédaction:
C. Aigon, F. Boller, L. Grouzinoff, A. Gambourg, C. James et M. J. Masse.

1

Avec la participation de J.Lapujoulade et de A. Heimler

Bulletin du Photo Club de Bièvres

N° 0 Novembre 1996

LA PELLOCH'

EDITO :

On en parlait depuis quelque temps déjà : le VOICI! Ce bulletin **La PELLOCH'** va désormais compléter le programme mensuel. Il est né de vos propositions et il évoluera pour devenir le reflet de votre attachement au Club.
Au fil de ses rubriques vous trouverez des informations utiles sur la vie du Club et du Musée, des rappels concernant les concours et bien d'autres choses qui intéressent votre vie de photographe.
Ses colonnes vous sont ouvertes : à vous de faire part de vos réactions et d'apporter votre participation. C. Aigon

Gérard Schneck - En-tête du Numéro 0 de *La Pelloch'* en novembre 1996

Bien que comportant uniquement 4 pages, dont le programme du mois, ce prototype préfigurait les futurs articles. On y trouvait un éditorial annonçant cette renaissance (C. Aigon), l'accueil des nouveaux adhérents (A. Heimler), le billet du Président sur les succès photographiques des membres (A. Fage), l'annonce du nouvel atelier sur l'agrandissement des tirages et une communication concernant les surfaces sensibles (C. James), des futures rubriques sur le courrier et l'agenda (L. Grouzinoff), l'initiation au labo (A. Gambourg), le mode d'emploi des expositions (M-J. Masse), l'annonce d'expositions d'A. Heimler et J. Lapujoulade, le compte-rendu de la prestation de l'invité du mois précédent (M-J. Masse), et d'autres contributions (F. Boller).

Cette revue bénéficiait d'une technologie plus moderne que son prédécesseur, traitement de texte par informatique, diffusion par photocopies, puis ultérieurement par messagerie. Le nouvel engagement de tenir une périodicité mensuelle (en dehors des mois d'été) a été tenu pendant ces 30 ans. La présentation a évolué, notamment en 2004 (où un CD a complété le film dans le logo), en décembre 2007 pour la 100e (disposition des articles, introduction de la couleur et des photos), en avril 2013 (nouvelle structuration des rubriques, refonte du planning, place plus importante donnée aux photographies, image en une…). Des numéros hors-séries ont célébré en 2011 le 60e anniversaire du Club, *60 ans d'imag'ination*, puis son 70e en 2021, *Regards*.

La communication a été complétée par les sites internet (Club et Foire en 1999, refondus en 2012 et 2017-2018, puis le Salon Daguerre en 2000), par le courriel en 2008 (« Mel hebdo », renommé « *Hebdoch* » en 2012). Le compte Facebook de la Foire date de 2010, les comptes Instagram du Club et du Salon Daguerre ont été ouverts respectivement en 2017 et 2019 pour valoriser les photographies. Nous publions aussi annuellement depuis 2011 un livre Florilège présentant une sélection de photos prises par les membres du Club, et depuis 2018 une *Lettre de la Foire internationale de la photo* avec 4 ou 5 numéros par an.



Gérard Schneck - Couvertures de nos revues

La Pelloch', ainsi que toutes les autres publications, sont celles de tous les membres de notre Club, je rappellerai la phrase du premier éditorial de Claude Aigon en 1996 : « Ses colonnes vous sont ouvertes : à vous de faire part de vos réactions et d'apporter votre contribution ».

Gérard Schneck

Fêter les 30 ans de *La Pelloch'*

La Pelloch' fête ses 30 ans avec son numéro de novembre. Dans l'article rédigé par Gérard Schneck ci-dessus, vous avez pu parcourir l'histoire de nos publications, dont celle de *La Pelloch'*, un outil indispensable pour communiquer sur nos animations, notre vie statutaire, nos expositions, les concours et salons…

30 ans, c'est un bel âge dont il convient de se réjouir. Pas d'anniversaire sans gâteau et sans quelques surprises. Nous vous attendons jeudi 26 novembre à 19h pour souffler les bougies de *La Pelloch'*.

Agnès Vergnes



Annie Vorac, *Semana Santa*, Chinese Canadian Photographic Society of Toronto, mai 2026

Salon international Murshidabad avec patronage FIAP

Le Club vous propose de participer à la 7e édition du salon Murshidabad.
Il est patronné par la FIAP : Murshidabad International Salon 2026 numéro 2026/535. Il aura lieu à Berhampore en Inde.
Les frais de participation sont pris en charge par le Club. Vous pouvez proposer des photos numériques dans 4 sections, avec un maximum de 4 dans chacune. Les 4 sections sont : libre couleur, libre monochrome, nature et photo journalisme. Les juges sont indiens.

Les photos couleurs en libre monochrome, et monochromes en libre couleurs seront disqualifiées, vérifiez avant d'envoyer. Les caractéristiques seront : format JPEG, 1920 pixels en horizontal au maximum et 1080 en vertical au maximum. 300dpi si possible et profil sRGB. Les photos n'étant pas redimensionnées, vérifiez leur taille afin qu'un des maximums, horizontal ou vertical soit atteint. Pour les photos verticales ou carrées, fixez la hauteur à 1080, pour les horizontales, fixez la largeur à 1920 et si la hauteur est supérieure à 1080, fixez la hauteur à 1080. Taille maximum du fichier 2Mo.
Les oeuvres plus petites ne sont pas rejetées mais leur notation par les juges risque d'en pâtir si elles ne deviennent plus suffisamment lisibles…
Les titres doivent faire au maximum 35 caractères, sans caractères accentuées ou spécifiques avec ~, cédille, barre tels que ş ğ ñ õ ø č đ.
Nom du fichier : titre.jpeg (.JPG, .jpg conviennent aussi). Le titre ne doit pas être « sans titre » ou le nom du fichier par défaut de l'appareil « IMG000 » ou les variantes.
La même photo ne doit avoir qu'un seul titre, que ce soit en couleur ou en monochrome. La même photo ne peut pas être proposée plusieurs fois même dans des sections différentes. Les photos déjà acceptées dans les éditions précédentes de ce salon ne peuvent pas être soumises à nouveau.
Une photo monochrome avec un virage partiel doit être considérée comme couleur. Une photo désaturée reste généralement en couleur.
Le participant doit avoir réalisé toutes les photos ce qui exclut donc photos générées ou modifiées par intelligence artificielle à l'aide d'autres photos, même libre de droits.
L'utilisation d'un outil avec intelligence artificielle ne doit pas rajouter d'éléments. Adobe Super Résolution et Topaz Photo AI utilisent l'IA générative et ne devraient donc pas être utilisés.

Les sections nature et photo journalisme ne peuvent avoir qu'un nombre limité de traitements : lumière, contraste, recadrage, suppression du bruit, correction des couleurs. La photo doit rester naturelle, pas de saturation excessive. Pas de suppression ou déplacement d'élément, « floutage » et « vignettage ».

Un formulaire de participation et les photos doivent être envoyées à salons@poi.org avant le 20 novembre.

Le formulaire est envoyé aux personnes ayant déjà participé ou sur demande par mail à salons@poi.org.

Régis Rampnoux

Concours nature 2027

Plusieurs sections permettent de présenter vos photos nature : images projetées en Coupe de France pour le Club ou régional papier et/ou régional images projetées pour ceux qui ne seront pas en Coupe de France où chacun s'inscrit et présente individuellement ses photos.

Coupe de France images projetées nature 2027.

Le Club a été classé en 5e position l'année dernière, une belle performance que nous espérons renouveler ! Une sélection au niveau du Club est organisée pour concourir avec les meilleures images. Les participants doivent être affiliés à la Fédération Photographique de France. Le dernier délai pour l'enregistrement des photos au niveau national est fixé au 7 mars 2027 et le jugement est planifié le 21 mars 2027. La sélection interne des images se fera le dimanche 6 décembre 2026 à 13h au Club avec un jury composé de 3 juges. Pour participer, nous vous demandons d'envoyer vos photos (maximum



Thierry Camus, *Carnaval*, German International Photo Cup, mars 2026

10 photos) avant le 1er décembre 2026 au format des concours de la Fédération Photographique de France, à savoir 1920x1920 pixels maximum ou au minimum, une des deux dimensions (largeur ou hauteur) doit être égale à 1920 pixels en 300 dpi en jpg et 3 Mo maximum par GrosFichiers à l'adresse suivante : Nature75014.ip@gmail.com, objet : CDF IP. Viviane Pichon collectera vos images en vue de la sélection interne.

Le règlement de la FPF pour les concours nature est très strict et nous vous demandons de vous y conformer. Pour faire bref : rien d'humain dans la photo (oubliez les photos d'Aubrac avec les burons, vaches et murets de pierre, par exemple), pas de traitements qui enlèvent ou rajoutent quelque chose (il a été annoncé que le logiciel renifleur des modifications les détectera), que des traitements globaux. Que de la flore ou de la faune sauvage ou des paysages. Pas d'espèces cultivées (oubliez vos superbes photos de tulipes ou d'épis de blé) ou d'animaux domestiques.

Régional nature papier

Cette année, l'atelier nature souhaite promouvoir ce concours nature papier et espère gravir le classement pour accéder au National 2. Les participants devront s'inscrire individuellement sur le site de la Fédération et soumettre 4 photos. Toutefois, pour monter en National 2, les participants doivent être titulaires de la carte de la Fédération. A ce niveau club, seront jugées les 6 meilleures photos et les 18 premiers clubs pourront accéder au niveau National 1. Le dernier délai pour l'enregistrement des photos est fixé au 6 février 2027 et le jugement est planifié le 20 février 2027.
Les photos devront être présentées sous passe-partout impeccables de 30 x 40 cm selon les règles de la Fédération et déposées au Club (la date sera précisée ultérieurement) pour être acheminées ensuite chez la commissaire bien en amont de la date de jugement (raison pour laquelle le rétroplanning commence dès la fin novembre).
Vous pourrez bien sûr participer au concours régional images projetées si vos photos n'ont pas été retenues pour la Coupe de France. Le dernier délai pour l'enregistrement des photos est fixé au 15 février 2027 et le jugement est planifié le 1er mars 2027.

L'atelier Nature vous accompagne et organise une séance de sélection et conseils pour ceux qui souhaitent concourir. Elle se fera en visioconférence la semaine du 23 novembre 2026 (la date sera précisée prochainement). Pour faciliter le déroulement de la visualisation, merci d'envoyer vos photos (maximum 10 par concours) par GrosFichiers à l'adresse suivante : Nature75014.ip@gmail.com, objet : Sélection Concours Nature images projetées et papier au plus tard le 21 novembre 2026. Le lien de la visioconférence sera communiqué directement aux participants.

Le Concours interne

Le Concours interne est un des événements clefs du Club. Organisé chaque année, c'est un moment convivial, ouvert à tous (nouveaux et anciens membres) qui permet à chacun de soumettre ses images au regard de 3 juges extérieurs au Club. Ceux-ci font bénéficier les participants, notamment, de leurs analyses et expertise. C'est à la fois chaleureux et instructif. Vous êtes tous invités à y participer !
Cette année, il aura lieu, en raison des difficultés pour trouver une salle disponible, dans le 6e, 8 bis rue Jean Bart.

Le Concours interne vous permet de soumettre :
- 1 à 5 images libre monochrome,
- 1 à 5 images libre couleur,
- 1 ou 2 séries de 6 à 8 images
- et cette année, en plus 1 à 5 images sur le thème familles/communautés dans le cadre d'un partenariat avec la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs Broussais, pour une exposition dans leurs locaux. Ce thème est celui de leur saison. Vous pourrez l'interpréter très librement. Notez que la famille est définie comme un groupe de personnes ayant des liens de parenté, biologiques ou pas, reconnus par la société et que la communauté désigne un groupe humain uni par un lien social, un intérêt commun, partageant

un même territoire, une même langue, une même culture... Le thème proposé est donc centré à la fois sur l'humain, le lien et sur le pluriel.

Les tirages doivent être présentés sous passe-partout 30x40 cm pour toutes les catégories, hormis les séries, et sous passe-partout ou imprimées sur papier épais de 300g/m2 au moins, toujours en 30x40 cm pour les séries.
Les photos seront à déposer au Club dans des bacs dédiés.
N'oubliez pas de prendre connaissance du règlement du Concours interne dans la présente *Pelloch'*.
A vos photos !

Laurine Brécé

Règlement du Concours interne 2026

Article 1 – Organisation du Concours
Le Concours interne sera organisé le samedi 28 novembre, 8 bis rue Jean Bart, Paris 6e.

Article 2 – Modalités de participation
2.1) Généralités
Seuls les membres du Club de l'année en cours sont invités à y participer. Il est possible de déposer 1 à 5 photos dans chacune des catégories monochrome, couleur et thématique ainsi qu'1 ou 2 séries comprenant chacune 6 à 8 photos.
Toutes les photos doivent être montées sous passe-partout 30x40 cm (exceptions admises pour les séries, voir 2.2). Le format de la photo à l'intérieur de ce passe-partout est libre. Compte tenu, en particulier, des difficultés de manipulation, les images sous passe-partout ne respectant pas ces formats ne pourront pas concourir.
Les photos sous passe-partout devront être déposées au plus tard une semaine avant la date du jugement, dans les casiers installés au Club à cet effet et porter au dos une étiquette du Club en haut et à gauche dans le sens de la lecture de la photo, mentionnant lisiblement votre nom et le titre court de la photo.
Les photos ne doivent pas avoir participé aux Concours internes précédents. Celles ayant participé à d'autres concours, y compris les mini-concours, sont acceptées.
Une même photo ne peut participer au Concours que dans une seule des catégories proposées.

2.2) Particularités concernant les séries
Les photos doivent être montées sous passe-partout 30x40 cm ou sur papier épais. Celles tirées sur papier épais doivent être déposées sous enveloppe. En plus de vos noms et prénoms, inscrivez le nom de la série et numérotez les photos (par exemple : 1/7 pour la première photo d'une série de sept, 2/7, etc.). Les séries seront jugées dans l'ordre indiqué.

Il est possible de joindre un texte explicitant la démarche de l'auteur. La présentation peut être illustrée mais ne sera pas prise en compte pour le jugement, seules les photos sont jugées. Ce texte anonyme, ne doit comporter qu'une dizaine de lignes d'un maximum de 1 000 caractères, espaces compris. Le texte sera présenté à la fin de la série et doit être du même format que les photos.

2.3) Exclusions
Toutes photos résultant de l'utilisation de l'intelligence artificielle, avec des prompts ou l'ajout d'éléments n'appartenant pas à leur auteur, ne sont pas autorisées. Toutes les parties de l'image doivent avoir été photographiées par l'auteur qui détient les droits d'auteur de toutes les œuvres soumises.

En cas de doute par l'un des membres du jury, le participant mis en cause devra remettre le fichier RAW à toute première demande de la commissaire du concours. Si l'image s'avère être non-conforme à la présente clause, le participant sera éliminé d'office pour toutes ses photos présentées.

Article 3 – Modalités de jugement
3.1) Composition du jury
Le jury est composé de trois membres qui sont choisis par la commissaire du concours. Le jury est indépendant et ses décisions sont souveraines.

3.2) Anonymat des œuvres
Les photos seront présentées de manière anonyme au jury afin de garantir l'impartialité du jugement.

3.3) Critères d'évaluation
Chaque photo et série seront évaluées au minimum selon les critères suivants et notées de 6 à 20 :
- Composition / cadrage : qualité du cadrage, équilibre des éléments visuels
- Technique : maîtrise de l'exposition, netteté ou flou artistique, post-traitement
- Originalité / créativité : singularité du regard, approche personnelle du sujet
- Impact visuel / émotionnel : force de l'image, capacité à susciter une émotion ou à capter l'attention.

3.4) Délibération et résultats
Le jugement est public. Tout membre du Club est invité à y assister, dans un esprit de transparence et de convivialité.
La délibération se fait en présentiel le jour du jugement.

Les résultats sont annoncés en fin de journée et une sélection des meilleures photos lauréates sera exposée dans les locaux du Club et/ou publiée sur le site Internet du Club ou autres supports officiels du Club. Les résultats nominatifs seront envoyés par *L'Hebdoch* la semaine suivant le jugement.

La photo la mieux notée dans les catégories couleur et monochrome ainsi que le coup de cœur de chaque juge dans les catégories couleur et monochrome, seront récompensées.
Un classement couleur et monochrome des auteurs sera fait sur leurs 4 meilleures photos. La série la mieux notées et la série lauréate du Prix Public des séries seront récompensées. Les juges feront bénéficier les participants de leur analyse des photos.

Article 4 – Soins apportés aux oeuvres et limitations de responsabilités
Les organisateurs du Concours et le jury s'efforcent de manipuler les photos avec le plus grand soin.

Toutefois, ils déclinent toute responsabilité en cas de détérioration, de dommages ou de perte accidentels des œuvres, quels qu'en soient le support.

Article 5 – Prix et récompenses
Les résultats seront ensuite proclamés dans *La Pelloch'*, *L'Hebdoch,* sur le site Web du Club. La remise des prix aura lieu lors du vernissage de l'exposition. Les meilleures photos feront l'objet d'une exposition dans la galerie Daguerre du Club, sur le site Web et sur les réseaux sociaux.

Article 6 – Publications et expositions
En vue de la publication des photos gagnantes sur le site Web du Club ou tout autre réseau officiel du Club, il sera demandé aux participants les mieux classés de transmettre à la commissaire du Concours interne une copie numérique de leurs photos. Les instructions seront envoyées aux lauréats.
Le non-respect de ces instructions empêchera leur publication.

Article 7 – Propriété intellectuelle des photographies
Conformément aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle (notamment les articles L111-1 et suivants), les participants au Concours conservent l'intégralité de leurs droits d'auteur sur les photographies qu'ils soumettent.

En soumettant leurs œuvres, les participants accordent au Club une licence gratuite, non exclusive et non transférable, pour utiliser, reproduire et diffuser leurs images dans le cadre de la promotion du Concours et des activités du Club (expositions, publications internes, site internet, réseaux sociaux, etc.), sans but lucratif et pour la durée nécessaire au Concours interne.

Toute utilisation publique des œuvres sera accompagnée du nom de l'auteur.

Laurine Brécé

Exposition procédés anciens

Un dimanche par mois de 11h à 18h, un groupe pratique au Club les procédés anciens.

Dans cette photographie dite alternative, on utilise les procédés photographiques de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Dans tous ces procédés, on utilise la méthode du tirage par contact passablement lente, qui nécessite une forte lumière UV (soleil ou insoleuse UV) et des négatifs de la taille de l'image souhaitée.



Florence Vahl. Exposition procédés anciens



Agnès Finnegan. Exposition procédés anciens

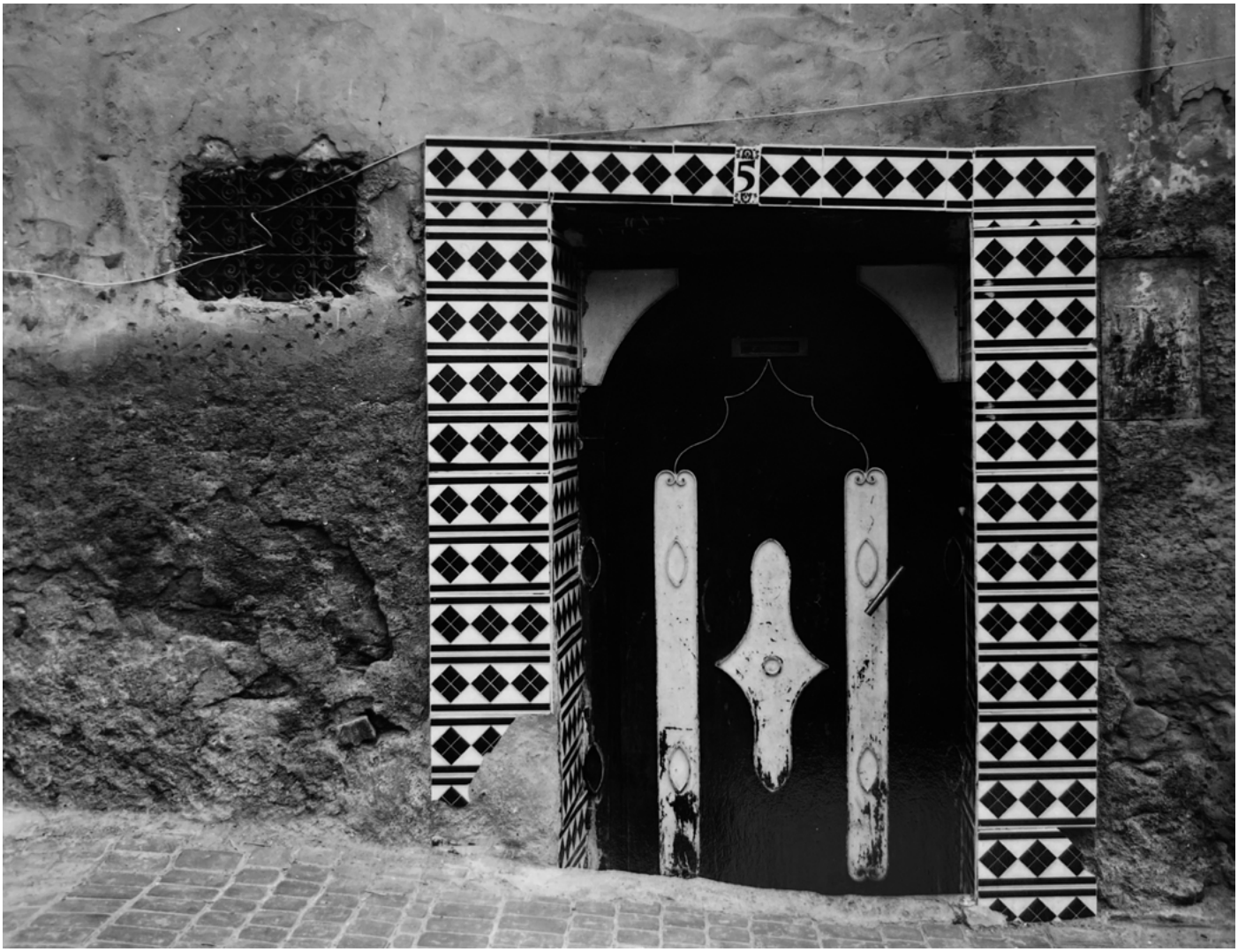
La cyanotypie et le Van Dyke sont les procédés utilisés dans cet atelier. L'intérêt de ces procédés réside dans le fait qu'avec peu de moyens et sans danger, on apprend à maîtriser l'essentiel des manipulations des procédés photographiques alternatifs tels que papier salé, platine, palladium, gomme bichromatée….

Seront exposés des tirages cyanotype, Van Dyke, palladium et papier salé réalisés par les membres du Club. L'exposition se tiendra du 28 octobre au 7 novembre. Le vernissage aura lieu le jeudi 29 octobre à 19h.

Jean-Yves Busson et Nathalie Bernard

La photographie grand format dans tous ses états

Cette exposition présente les travaux de l'atelier grand format.



Jean-Bernard Roux Exposition atelier grand format

Les participants de cet atelier pratiquent la photographie au moyen d'une chambre photographique dite de « grand format », c'est à dire un appareil produisant des négatifs argentiques de format 4x5 inches (10x12,5 centimètres environ) minimum ou de formats plus grands.

Les tirages photographiques présentés illustrent la diversité des formats et des procédés pouvant être utilisés pour obtenir une photographie : procédés argentiques (bromure d'argent, chlorure d'argent) ou procédés ferriques (cyanotype, platine-palladium, ziatype).

Ils ont été réalisés par contact direct du négatif avec le papier sensible, les photographies ainsi obtenues sont de la taille exacte du négatif.
L'exposition se tiendra du 18 au 28 novembre, le vernissage aura lieu le jeudi 19 novembre, à 19h.

Jean-Bernard Roux

Exposition projets partenariaux

Après la maison des pratiques artistiques en septembre, l'exposition en cours au Pavillon de la



Exposition projets partenariaux, Gérard Schneck, Compagnie Izziedort, *Les liaisons dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, Festival de théâtre amateur de Paris 2025

Sirène, jusqu'au 21 novembre, nous organisons au Club une exposition sur nos collaborations avec le festival de théâtre amateur de Paris, le Pavillon de la Sirène et Chœur de Pierre.
Une trentaine d'images de spectacles vivants à voir du 9 au 14 novembre et à vernir le mercredi 11 novembre à 19h.

Agnès Vergnes

Expositions hors les murs

Nous avons actuellement deux expositions hors les murs, dans les locaux du Pavillon de la Sirène et au sein des ateliers Gaîté.

Dans la première, la trentaine d'images prises par nos membres montre la diversité des concerts organisés lors de la saison dernière par la dynamique équipe du Pavillon de la Sirène. À voir jusqu'au 22 novembre, 20 rue Dareau dans le 14e.
Aux ateliers Gaîté, ce sont 3 séries de membres du Club, sélectionnées pour le Mois de la photo du 14e en mars dernier, qui sont à l'honneur. Il s'agit des séries d'Alexandra Hauville, La vie au comptoir, de Marianne Doz, Confettis urbains et de Thierry Camus, Archi Solitude. Elles sont toutes les trois présentées au niveau 1 du centre, 68-80 avenue du Maine, jusqu'à la fin de l'année.

Agnès Vergnes



William Guidarini

William Guidarini présente son travail

À l'invitation d'Élisabeth Euvrard, William Guidarini viendra présenter son travail au Club le samedi 14 novembre, de 18 à 20h. Le fil rouge de son intervention sera « Photographier le sensible ». Les éléments d'information ci-dessous sont extraits de ceux fournis par l'auteur.

William Guidarini mène un travail d'auteur sur le champ de l'intime, s'attachant aux fissures de l'être et la recherche de soi. Mixant les procédés numérique, argentique, sténopé, Polaroïd, il parcourt inlassable-

ment les territoires sauvages de l'originel, que ce soit dans son quotidien marseillais, au pied des Calanques, ou en Italie, le pays de ses origines. Il mène parallèlement une activité de formateur en photographie accompagnant sur la durée des photographes amateurs, éclairés et sensibles, dans la découverte de leur écriture photographique.
Il a publié plusieurs livres dont une trilogie : *Ceux qui restent, Venise et ses îles, Villa Remigio.* Dans *Ceux qui restent*, paru en 2015, l'auteur sillonne l'Europe de l'Ouest, du Nord au Sud. Au sein d'un paysage urbain ambivalent, qui appelle à la fuite ou au repli sur soi, il se confronte à une réalité brute, et livre une poésie de l'intime en noir et blanc, qui renvoie l'être humain à ses fondements, et la société à ses contradictions.
Venise et ses îles, publié en 2019, est un voyage intérieur où se mêlent le réel et l'imaginaire, une réflexion sur la difficulté d'être au monde et à soi et sur le temps qui sculpte les êtres et les choses.
Villa Remigio, qui date de 2025, porte sur la quête véritable, les fissures et la finitude de l'être, une réflexion sur la difficulté d'être au monde et à soi, et sur le temps, qui sculpte les êtres et les choses.
William Guidarini expose régulièrement ses travaux à Marseille, Venise, Bordeaux, Montpellier.

L'intervention du photographe sera suivie d'un pot. Des livres pourront être proposés à la vente. Ultérieurement, un stage payant pourra prolonger cette présentation si des membres du Club sont intéressés. Son format, vendredi soir rencontre avec le groupe, samedi, prise de vues par les participants, dimanche analyse et editing au Club.

Agnès Vergnes

Atelier associer vos images entre elles

Pour commencer à réfléchir à ces quelques lignes, j'ai interrogé notre ami Wikipédia et voici la définition complète qu'il donne pour diptyque : « Un diptyque désigne une œuvre d'art, de peinture ou de sculpture (ou par extension un film, un livre ou une photographie) composée de 2 parties qui se complètent ou se répondent » Certes. Mais qu'entend-t-on vraiment par « qui se complètent et se répondent » ? C'est là-dessus que l'on va essayer, ensemble, de réfléchir.
Il n'y a ni formule magique, ni recette précise, ni mode d'emploi, tout est affaire d'émotion et de ressenti. Donc pas de cours magistral mais une réflexion basée sur votre travail lors d'un atelier tous les 2 mois, où vous venez avec vos propositions, c'est à dire vos images !
Mais d'abord, pourquoi faire des diptyques (triptyques ou plus…) ? Prendre des photos est intéressant, mais un peu comme dans une série, les associer entre elles est une véritable démarche créative. On ajoute un 2e ou plusieurs niveaux d'interprétation. Les photos se valorisent les unes par rapport aux autres, elles se parlent, à tel point que parfois, certaines, seules, seraient banales alors qu'une fois ainsi associées, elles prennent une autre dimension.

L'inscription se fait à la séance. Le groupe peut accueillir 10 personnes. L'atelier se tiendra le 2e mardi du mois, à 20h. Il faudra venir avec des petits tirages papier ou des images sur clef. Démarrage en novembre.

Thierry Camus

Lighroom Classic

Les deux premières séances de ce cours forment un ensemble. Ainsi qu'il était précisé dans sa présentation dans *La Pelloch*' d'octobre, l'inscription prise fin septembre englobait les séances d'octobre et de novembre. Inutile donc pour les participants de vous réinscrire et inutile pour ceux qui ne se sont pas inscrits de demander une inscription.
Les séances suivantes seront ouvertes à de nouvelles inscriptions.

Gérard Donnat

Atelier des nouveaux

Lors de notre première séance de l'année, nous avons revu le mode opératoire de l'atelier et commencé à sélectionner des photos en vue de votre exposition qui aura lieu du 4 au 14 avril 2027.



Nadia Gabsi. Studio techniques créatives

Ceux qui n'ont pas pu venir en octobre, mais souhaitent néanmoins participer à cette exposition, rejoignez nous le vendredi 13 novembre à 20h avec une dizaine de photos sur clef USB en jpeg <3Mo. Pas de thème, les photos que vous préférez. Nous passerons les photos de ceux qui sont venus en octobre en priorité.
Rappel : en janvier seuls ceux qui auront participé à au moins une des séances en 2026, pourront continuer avec nous et exposer. C'est un problème de logistique. Je vous recommande de lire avec attention l'article vous concernant dans *La Pelloch*' d'octobre.

Marie Jo Masse et Rita Capparella

Studio techniques créatives

La séance du mois de novembre sera consacrée à la technique du « high-key » qui met l'accent sur la clarté et la douceur de la lumière.

Nadia Gabsi et Anne-Laure Amayon

Atelier livre photographique

Le 4 novembre, je propose que nous ayons un échange à propos de la visioconférence que nous avons eue le mois dernier avec Matisseo et de ce que nous avons glané au Salon Photo & Vidéo.
Ensuite, nous verrons ce que vous avez apporté et en discuterons en fonction de vos souhaits.

Marie Jo Masse

Mini-concours thématique

Chaque trimestre, une séance du mini-concours est thématique. La séance du mois de novembre aura pour sujet « tout ce qui reste »
Au premier abord, le thème peut sembler nostalgique et nous évoquer les vers de Paul Verlaine : « Les sanglots longs des violons de l'automne… », et pourquoi pas.
Mais « Tout ce qui reste », c'est aussi une invitation à regarder autrement ce qui reste et qu'on ne regarde plus : des miettes sur une assiette, un emballage vide, etc.
Et puis, il y a les traces plus profondes :
ce que le temps laisse derrière lui, les souvenirs qui restent, les absences qui se font présence, une place laissée libre, un objet transmis…
Un thème aux multiples facettes donc, qui offre autant d'approches photographiques ! Toutes les interprétations sont les bienvenues, des plus drôles aux plus poétiques, des plus insolites aux plus émouvantes.
Le sujet se cache peut-être juste sous votre nez… ou au fond de votre tasse, à vos appareils !
Rendez-vous le jeudi 26 novembre.

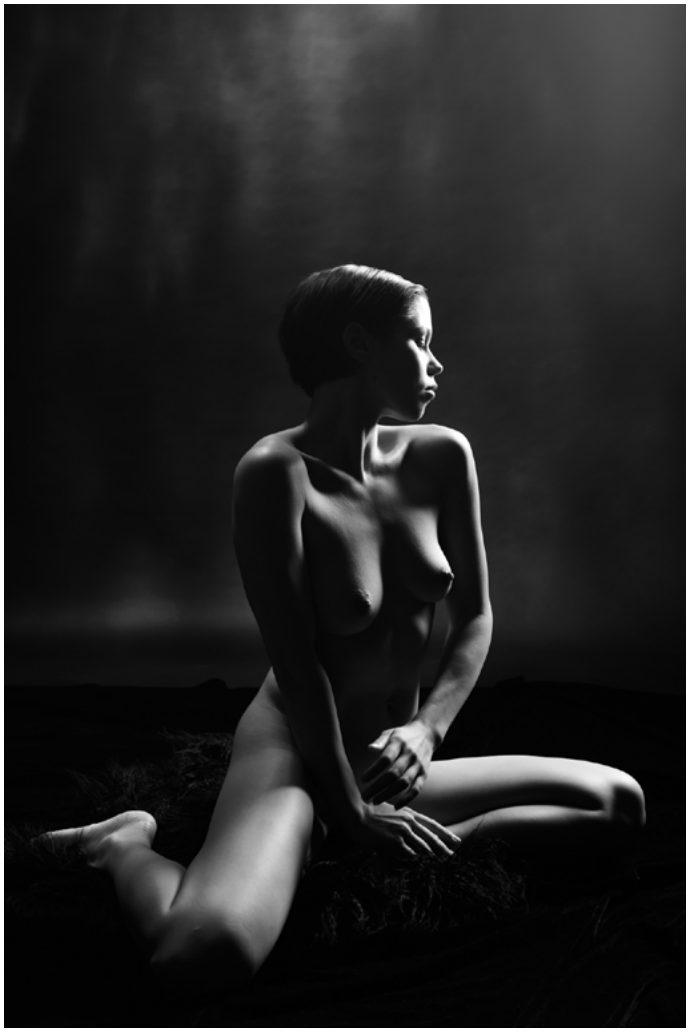
Annette Schwichtenberg

Studio lingerie et nu

Cet atelier est consacré à la photo de lingerie et de nu artistique en studio. Les participants doivent connaître le fonctionnement de leur appareil en mode manuel, seul mode utilisé en studio. Il se tient le troisième vendredi du mois tous les mois, sauf modification annoncée dans *La Pelloch*'.
Le nombre maximum de participants est limité à 6.

Pour chaque séance, nous ferons appel à des modèles femmes ou hommes professionnel(s)les. Une contribution allant de 35 à 45 euros sera demandée à chaque participant à condition que le quota de 6 personnes soit atteint aux inscriptions. En cas de désistement d'une personne inscrite à la séance, sans prévenir, au moins 72h à l'avance, le montant de la participation devra quand même être réglé afin de ne pas pénaliser financièrement les autres participants.
Nous vous rappellons que les modèles sont rémunérés pour une prestation de deux heures maximum et que le montant de la participation individuelle correspond au montant de cette rémunération divisée par le nombre de participants.
Merci de venir 15 minutes avant le début de la séance pour préparer vos réglages et démarrer à l'heure.

Il est demandé que chaque participant fasse signer une autorisation de droit à l'image au modèle pour éviter tout litige en cas de diffusion sur vos différents supports web. L'autorisation vous sera envoyée par mail quelques jours avant l'atelier.
Il est demandé aux participants d'envoyer entre 10 et 15 photos HD retouchées aux modèles sous deux à trois semaines après la séance en nous mettant en copie. Nous vous demanderons aussi de nous envoyer quatre ou cinq de vos meilleures photos pour éventuellement préparer une exposition collective. Ces photos seront partagées entre nous.
Dans la mesure du possible, nous échangerons des commentaires, du type analyse d'image, sur nos photos. Vous êtes invités à faire la même chose sur les photos des autres participants, même pour les ateliers auxquels vous n'avez pas participé. Le choix de vos 5 meilleures photos ainsi que les commentaires que vous pouvez faire sont deux excellents moyens de progresser et de s'améliorer en photos, alors n'hésitez pas et lancez-vous.



Philippe Napolitano. Studio nu et lingerie

Les participants prendront leurs photos à tour de rôle et les autres s'abstiendront de photographier en même temps afin de ne pas déstabiliser le modèle et le photographe.
Les éclairages seront installés et réglés avant le début des séances et ne pourront pas être modifiés en fonction des envies de chacun.
La première partie de la séance sera consacrée à la lingerie et la seconde au nu artistique.

Alain Crémieux et Philippe Napolitano

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
2 **20h** Atelier A la façon de, gr 2 (A. Schwichtenberg, I. Morison). Rdc **20h** Atelier la photographie en récit (G. Dagher)	3 **18h30** Analyse photo de la sortie portraits (T. de Gueyer). Sous-sol **20h30** Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc **20h30** Cours : appareil photo, constitution et principaux réglages (G. Schneck)	4 **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Atelier livre photographique (MJ. Masse, M. Collignon). Rdc **20h** Analyse photo sortie nocturne (C. Azzi, P. Colin). Hors les murs	5 **18h30 et 20h** Initiation à la confection de passe-partout (B. Duflo-Moreau) **20h30** Analyse de vos photos - mail (M. Doz)	6 **19h** Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi) **20h** Atelier grand format (JB. Roux, C. Guyomarch)	7 **10h30** Analyse photo de la sortie architecture du 24/10 (M. Doz, G. Schneck). Rdc **11h** Analyse photo sortie 4/10 (F. Rovira). Village Daguerre **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif) **16h** Sortie photo de rue. Rdv au métro La Chapelle (P. Colin). Analyse le 14/11	8 **10h** Sortie photo atelier thématique (H. Wagner) **11h-18h** Initiation aux procédés alternatifs (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
9 **20h** Réunion de l'atelier Foire (Collectif) **20h** Lecture de portfolios (F. Lambert). Sous-sol	**10** **20h** Atelier Lightroom (G. Donnat). Rdc **20h** Atelier associer vos images entre elles (T. Camus)	**11** **17h** Initiation station numérique (PY. Chassaigne) **18h30** **Vernissage expo projets partenariaux (A. Vergnes, S. Allroggen)** **20h** Atelier séries (L. Rolland, F. Antérion). Rdc **20h30** Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol	**12** **19h ou 19h30** Analyse individuelle d'images (C. Bailly-Cazenave) **20h30** Analyse de vos photos - papier (C. Bailly-Cazenave)	**13** **20h** Atelier des nouveaux (MJ. Masse, R. Capparella). Rdc **20h** Studio nu lingerie (P. Napolitano, A. Crémieux)	**14** **8h30** Sortie matinale, canal St Martin. Rdv place la République, métro République sortie 1 (C. Wintrebert, G. Donnat). Analyse le 28/11 **10h** Sortie photo : du parc Montsouris aux Thermopyles. Rdv au Bistrot 32, 32 bd Jourdan (H. Wagner). Analyse photo le 25/11 **10h30** Atelier photos instantanées (N. Bernard) **11h-17h30** Laboratoire N&B **17h** Analyse de la sortie photo de rue du 7/11 (P. Colin). Village Daguerre **18h** Photographe invité, William Guidarini « Photographier le sensible » (A. Vergnes, E. Euvrard)	**15** **9h-15h30** Atelier Mise en scène en studio (C. de La Cerda, P. Napolitano). Sous-sol **14h** Sortie couleurs d'automne. Rdv RER B La Croix de Berny (F. Rovira). Analyse le 28/11 **16h30** Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde) **17h30** Sortie nocturne. Rdv métro Alésia sortie 5 Gal Leclerc (C. Azzi, P. Colin). Analyse photo le 30/11

Activité en accès limité - sur inscription
Activité à l'année
Activité en accès libre

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
16 **20h30** Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc	**17** **20h** Atelier Dis-moi ce que tu vois (Y. Chicoteau, B. Lejeune) **20h** Analyse photo de la sortie du 8/11 (H. Wagner). Hors les murs **20h30** Composition de l'image (A. Vergnes, M. Doz). Rdc	**18** **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif)	**19** **19h** **Vernissage expo grand format (JB. Roux, C. Guyomarch, S. Allroggen)** **20h30** Analyse de vos photos - mail (F. Antérion)	**20** **19h** Studio techniques créatives (N. Gabsi, AL. Amayon). Sous-sol	**21** **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	**22** **9h-12h** Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi)

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
23 **20h** Atelier A la façon de, gr 1 (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc	**24** **19h30** Atelier photos instantanées (N. Bernard). Rdc **20h30** Atelier Photoshop (P. Levent)	**25** **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Analyse photo de la sortie du 14/11 (H. Wagner). Hors les murs **20h30** Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon). Rdc	**26** **19h ou 19h30** Analyse individuelle d'images (A. Schwichtenberg) **20h30** Mini-concours thématique «Tout ce qui reste» (A. Schwichtenberg)	**27** **20h** Atelier Une photo par jour, gr 1 (A. Vergnes). Rdc **20h** Atelier regard et création (C. Brunstein, F. Chadelas)	**28** **9h30-17h30** **Concours interne, 8 bis rue Jean Bart, 6e (L. Brécé)** **10h** Analyse de la sortie matinale (C. Wintrebert, G. Donnat). Village Daguerre **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif) **11h** Analyse photo sortie couleurs d'automne (F. Rovira). Rdc **14h** Sortie portraits de rue. Rdv au métro Alma-Marceau (T. de Gueyer). Analyse le 8/12	**29** **14h30** Visite expo Irving Penn à la MEP (A. Vergnes) **15h30** Sortie architecture à La Défense (M. Doz, G. Schneck). Analyse le 19/12 **17h** Atelier Une photo par jour, gr 2 (A. Vergnes). Rdc **17h** Studio nature morte (PY. Calard). Sous-sol
30 **19h30** Analyse photo sortie nocturne (C. Azzi, P. Colin)						

Planning

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
						1
2 **20h30** Atelier séries et auteur (M. Corriol)	3	4	5	6	7	8
9 **20h30** Analyse d'images (P. Levent)	10	11	12	13	14	15
16 **20h30** Post-production (P. Levent)	17	18 **20h30** Analyse d'images (P. Levent)	19	20	21	22
23 **20h30** Studio portrait (G. Potorel, P. Levent)	24	25 **20h30** Analyse d'images spéciale concours (M. Corriol)	26	27	28	29
30						

Activité en accès limité - sur inscription

Activité en accès libre

Activité à l'année